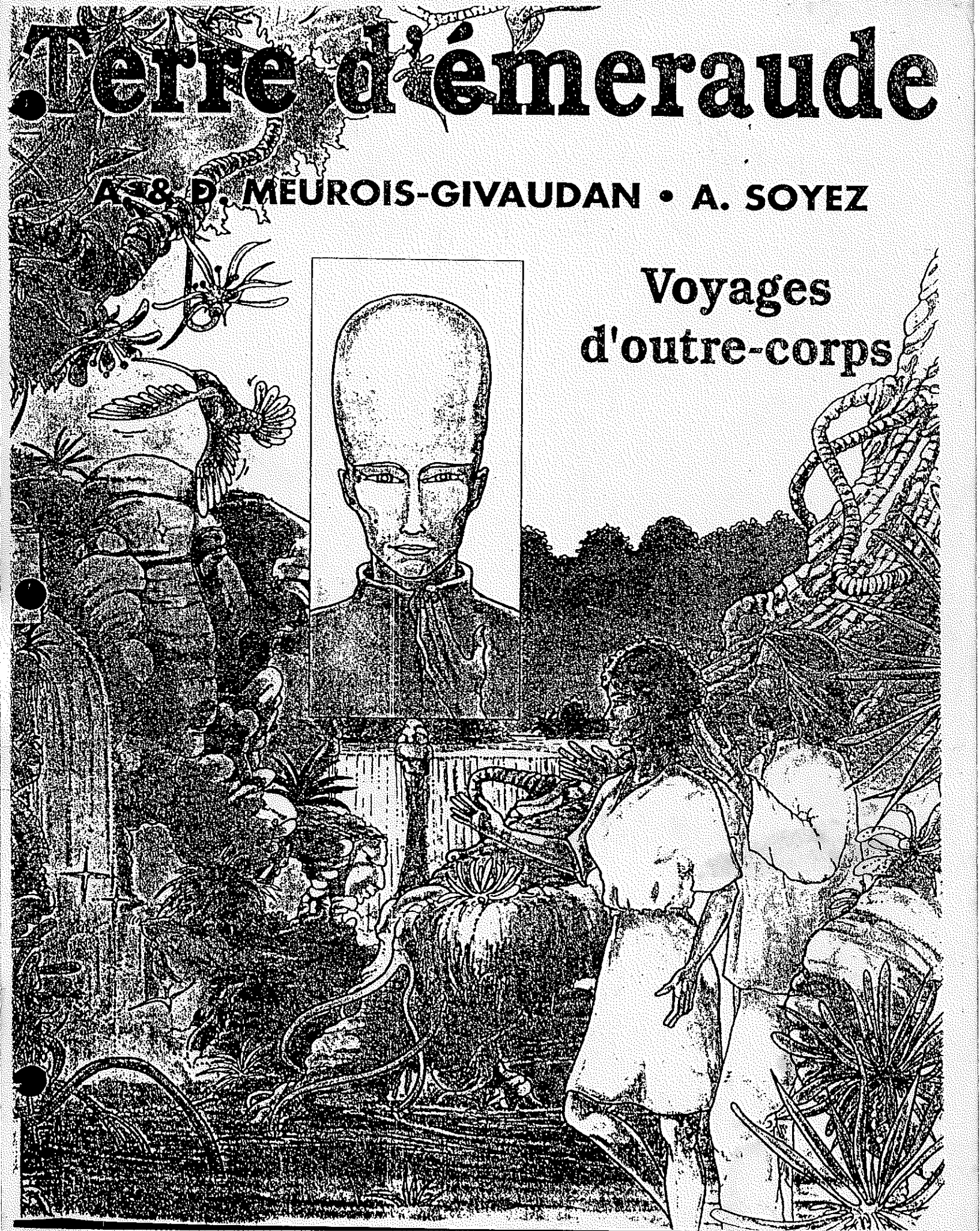


Terre d'émeraude

A. & P. MEUROIS-GIVAUDAN • A. SOYEZ

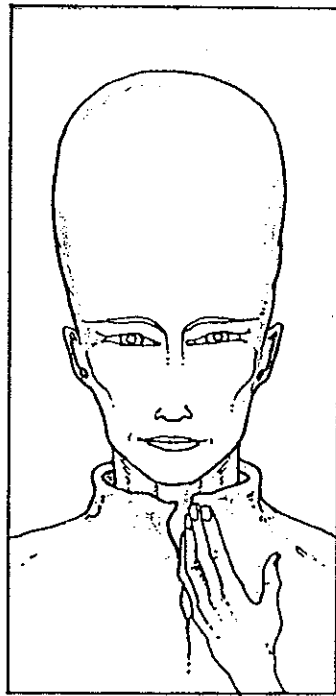
Voyages d'outre-corps



Terre d'émeraude

Dessins d'Albert SOYEZ

Textes de Anne et Daniel MEUROIS-GIVAUDAN



**Voyages
d'outre-corps**

Massago et Polarité
Gilles Morand N.D.
Parrez-Vous Seulement
(Reçu(s) d'assurances)

Email: mag168@hotmail.com

AMRITA

Dessins de Albert Soyez

Textes de Anne et Daniel Meurois-Givaudan

Quelques titres des auteurs parus aux éditions AMRITA

- Récits d'un voyageur de l'Astral
- Voyage à Shambhalla
- Par l'esprit du Soleil
- Wésak, l'heure de la réconciliation
- Celui qui Vient

*Le catalogue des Editions AMRITA est adressé
franco sur simple demande*

Editions AMRITA
24 580 Plazac - France

Tél. : 53 50.79.54 - Fax : 53 50.80.20

© 1995 - Editions AMRITA
Tous droits réservés pour tous pays.

ISBN 2-911022-04-1

PAR JE NE SAIS QUEL BESOIN D'ÉVASION, PAR JE NE SAIS QUELLE SOIF DE SAVOIR INASSOUVIE, J'AVAIS À NOUVEAU, CE JOUR-LÀ, ABANDONNÉ MON CORPS COMME ON ÔTE UN MANTEAU TROP CHAUD OU TROP LOURD POUR LA SAISON. J'AVAIS VÉCU QUELQUES MOIS EN QUÊTE DE LA CLÉ. J'AI MIS CINQ ANNÉES À TROUVER LA SERRURE! CELLE DE LA PORTE D'UN MONDE DONT LA SIGNIFICATION N'ÉCHAPPERA PAS À CEUX QUI SONT À LA RECHERCHE DU MYSTÈRE DE LA VIE ET DE LA MORT. SORTIR DE MON ENVELOPPE DE CHAIR ÉTAIT DEVENU, NON PAS UNE FUITE VERS UN MONDE QUE JE JUGEAIS MEILLEUR, MAIS PLUTÔT UN MOYEN DE BOIRE À PLEINS POUMONS UN IMMENSE BOL D'AIR PUR.

COMME TOUJOURS, JE ME SENTAIS IRRÉSISTIBLEMENT ATTIRÉ VERS LE HAUT, VERS UNE CIME INVISIBLE, JE DÉCIDAÏ FINALEMENT DE M'ABANDONNER À CE DÉSIR PRESQUE INCONTRÔLABLE.



PRIS DE PICO-TEMENTS, MON CORPS ENTIER DANS SON VÊTEMENT ASTRAL COMMENÇA À SCINTILLER D'UNE MANIÈRE QUI M'ÉTAIT INCONNUE

JE PRIS EFFECTIVEMENT DE L'ALTITUDE... MAIS SIMULTANÉMENT UN PHÉNOMÈNE ÉTRANGE SE PRODUISIT. À CET INSTANT PRÉCIS, LA PEUR ME GAGNA, JE L'AVOUE, UNE SECONDE, PEUT-ÊTRE MOINS!

ALORS UNE GIGANTESQUE VAGUE DE SILENCE ENGLOUTIT MON ÊTRE. UNE DÉTONATION MUETTE TÔTE DE LUMIÈRE BLANCHE M'A ENVELOPPÉ. PLUS RIEN N'EXISTAIT QU'UN TRÈS GRAND CALME, UNE IMMENSE DUNE DE DOUCEUR, PÉNÉTRANTE, PALPABLE. PUIS TOUT CELA S'ESTOMPA PROGRESSIVEMENT ET UN MONDE MERVEILLEUX SE DÉPLOJA DEVANT MOI.





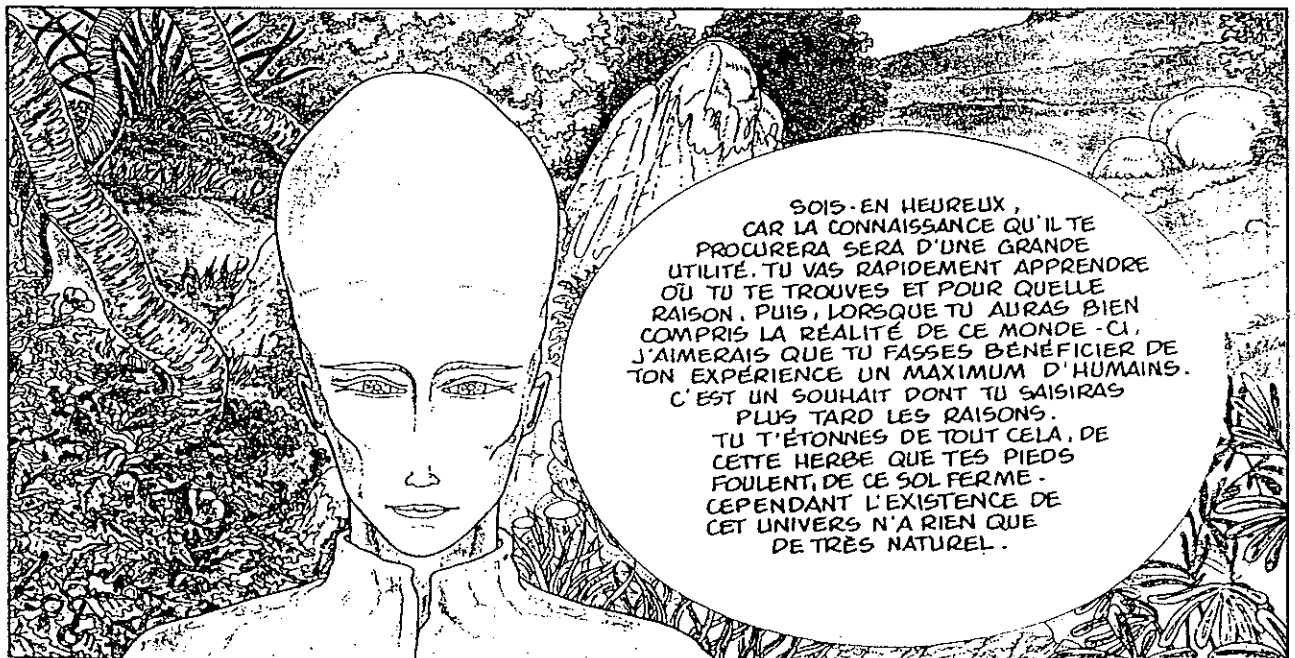
UN ÊTRE ALORS M'APPARUT SANS QUE J'AIE PU VOIR D'OÙ IL VENAIT. IL S'AVANÇA VERS MOI, SANS BRUIT, LE SOURIRE SUR LES LÈVRES, PUIS IL SE MIT À PARLER TRÈS LENTEMENT.



NE LAISSE AUCUNE PEUR, AUCUNE INQUIÉTUDE ÉTENDRE SON EMPRISE SUR TOI. LE MONDE QUI T'OUVRE LES BRAS EN CETTE MINUTE...



... EST AUSSI RÉEL QUE CELUI QUE TU AS CONNU JUSQU'À PRÉSENT. NE CRAINS RIEN DE LUI, NI DE MOI. NI LUI, NI MOI NE TE RÉSERVONS DE PIÈGE. NOUS NE SOMMES PAS DES HALLUCINATIONS. À COMPTER D'AUJOURD'HUI, TU POURRAS REVENIR EN CE MONDE AUSSI SOUVENT QU'IL PRESQUE QUE TU LE DÉSIRÉS.



SOIS-EN HEUREUX, CAR LA CONNAISSANCE QU'IL TE PROCURERA SERA D'UNE GRANDE UTILITÉ. TU VAS RAPIDEMENT APPRENDRE OÙ TU TE TROUVES ET POUR QUELLE RAISON. PUIS, LORSQUE TU AURAS BIEN COMPRIS LA RÉALITÉ DE CE MONDE-CI, J'AIMERAI QUE TU FASSES BÉNÉFICIER DE TON EXPÉRIENCE UN MAXIMUM D'HUMAINS. C'EST UN SOUHAIT DONT TU SAISIRAS PLUS TARD LES RAISONS. TU T'ÉTONNES DE TOUT CELA, DE CETTE HERBE QUE TES PIEDS FOULENT, DE CE SOL FERME. CEPENDANT L'EXISTENCE DE CET UNIVERS N'A RIEN QUE DE TRÈS NATUREL.

JE TE DIRAI BIEN TÔT QUI JE SUIS. L'IMPORTANT EST QUE TU SACHES AVANT TOUT QU TU TE TROUVES AFIN QUE TU NE METTES PAS CE QUE TU AS VU SUR LE COMPTE D'UNE HALLUCINATION OU D'UN RÊVE.

LORSQU'IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, LES HOMMES DÉCOUVRIRENT L'EXISTENCE DES ONDES. ILS NE SE DOUTÈRENT PAS JUSQU'À QUEL POINT ILS VENAIENT DE METTRE LE DOIGT SUR UNE DES FORCES LES PLUS EXTRAORDINAIRES DE LA NATURE. LE TERME DE LONGUEUR D'ONDE EST DEVENU MAINTENANT UNE EXPRESSION TRÈS BANALE. COMBIEN D'HOMMES SOUPÇONNENT POURTANT CE QUI SE CACHE DERRIÈRE DANS LEQUEL TU TE INSTANT EXISTE SUR UNE DIFFÉRENTE DE CELLE TERRE QUE TU CONNAIS.



ELLE ? LE MONDE TROUVES EN CET LONGUEUR D'ONDES QUI APPARTIENT À LA

TU AS MODIFIÉ MOMENTANÉMENT LA STRUCTURE D'UNE CERTAINE PARTIE DE TON CORPS - TA VOLONTÉ CONSCIENTE N'Y A AUJOURD'HUI,



ÉTÉ POUR RIEN. C'EST LA MIENNE QUI A AGI À SA PLACE EN T'INTRODUISANT DANS CET UNIVERS.



MAIS VOUS, D'OÙ VENEZ-VOUS ET QUI ÊTES-VOUS AU JUSTE ?

L'ÊTRE VENAIT DE ME RÉPONDRE. IL VENAIT DE LIRE DANS MES PENSÉES AVANT MÊME QUE J'AIE PU LES FORMULER, MAIS DANS QUEL MONDE ÉTAIS-JE DONC ? IL RIAIT, RIAIT D'UN GRAND RIRE DOUX ET PROFOND. DES PENSÉES S'AGITAIENT EN MOI, DÉSORDONNÉES, IDIOTES, ET JE SAVAIS BIEN QU'IL LES ENTENDAIT ET LES COMPRENAIT TOUTES.



LE MOMENT N'EST PAS ENCORE VENU, PRENDS PATIENCE ET CONTINUE À M'ÉCOUTER.

TU ES TELLEMENT ABSORBÉ PAR TES PENSÉES QUE TU NE L'AS MÊME PAS REMARQUÉ !



TÉLÉPATHIE... TU SAIS POURTANT CE QU'EST LA TÉLÉPATHIE... TU EN AVAIS BIEN ENTENDU PARLER... EH BIEN MAINTENANT, TU SAIS !



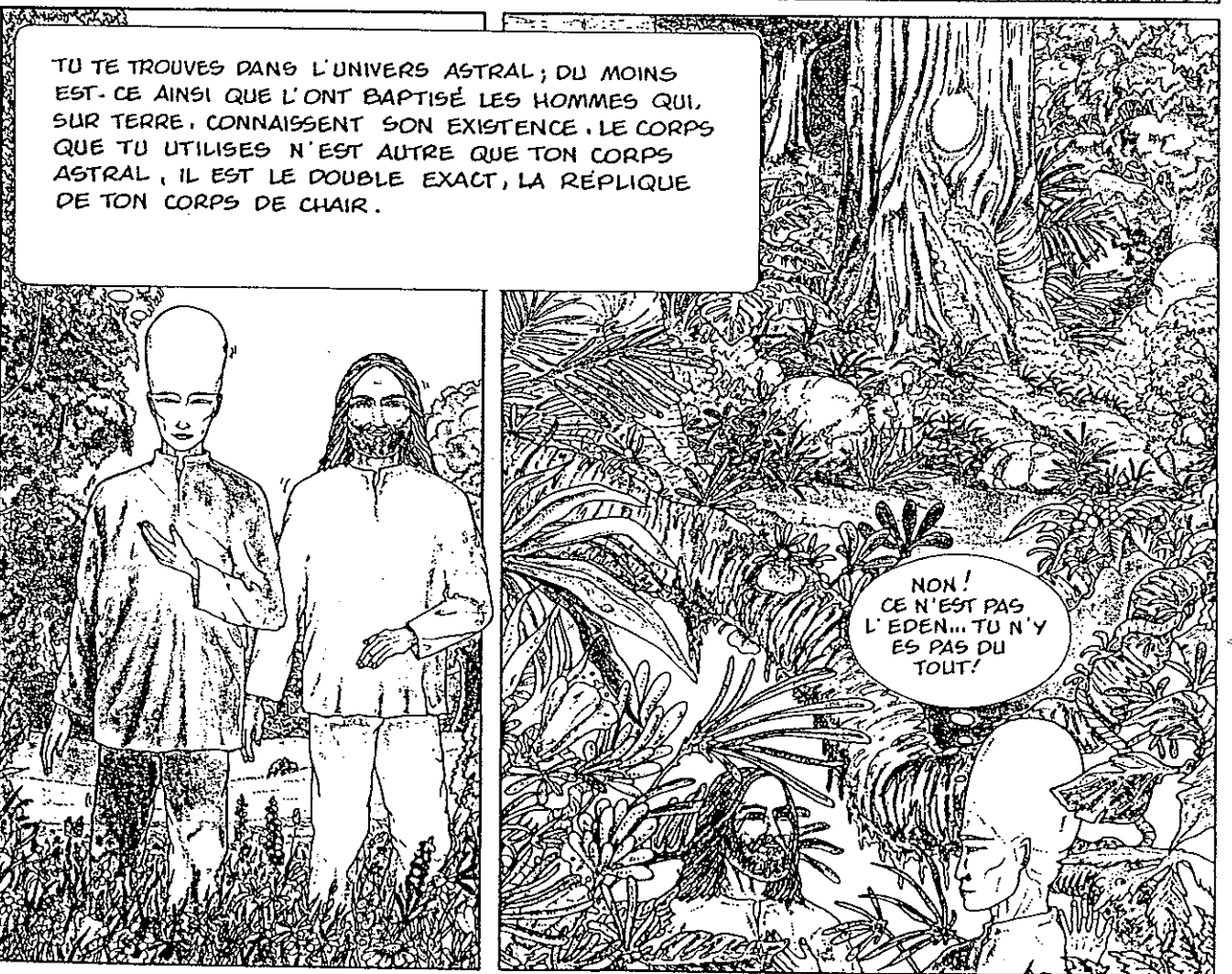
SA BOUCHE ÉTAIT CLOSE ET CEPENDANT CHACUNE DE SES PAROLES VENAIT À MOI.





ICI NOUS
TRANSMETTONS TOUTES
NOS PENSÉES D'ESPRIT À
ESPRIT. LES ONDES ÉMISES PAR
LE CERVEAU HUMAIN SE TROUVENT
ICI MULTIPLIÉES. C'EST TON IN-
TELLECT SEUL QUI TRADUIT
AUTOMATIQUEMENT
CES IDÉES ET CES
IMAGES QUE J'ÉMETS
EN MOTS...

L'ETRE S'INTERROMPIT ET M'EN TRAÎNA UN
PEU PLUS LOIN. IL ME FIT FAIRE, CE JOUR LÀ, MES
PREMIERS PAS DANS CE MONDE.



TU TE TROUVES DANS L'UNIVERS ASTRAL ; DU MOINS
EST-CE AINSI QUE L'ONT BAPTISÉ LES HOMMES QUI,
SUR TERRE, CONNAISSENT SON EXISTENCE. LE CORPS
QUE TU UTILISES N'EST AUTRE QUE TON CORPS
ASTRAL, IL EST LE DOUBLE EXACT, LA RÉPLIQUE
DE TON CORPS DE CHAIR.

NON !
CE N'EST PAS
L'EDEN... TU N'Y
ES PAS DU
TOUT!